Darmanin dissout une association n’existant pas… qui défend Zemmour !

écrit par Christine Tasin | 6 janvier 2022

Capture d'écran Instagram @casual.paris

Capture d'écran Instagram @casual.paris

A chaque jour son lot de décisions monstrueuses, absurdes, mortifères, ridicules de ce régime stalinien dirigé par un bouffi d'orgueil et son valet à la gueule de déséquilibré.

Voilà que, ne sachant que faire, devant une France paisible, unifiée, où personne ne craint ni agression ni viol ni terrorisme, Darmanin, pour s'occuper, a décidé de dissoudre *Les Zouaves. C'est, selon les termes même de Darmanin, un « groupement de fait »…* Même pas une association ayant pignon sur rue. On fait comment pour dissoudre un groupement de fait ? Faut-il s'attendre à ce que, dans la foulée, les antifas, eux aussi groupements de fait soient dissous ? Vous rêvez !

> *Le groupement de fait « les Zouaves Paris » a été dissous ce matin en conseil des ministres, conformément aux instructions du Président de la République.*
> *Comme le détaille le décret que j'ai présenté, ce groupement*

> *de fait appelait à la haine et la violence. A lire*
> *pic.twitter.com/mD7Omv5iUl*
>
> *— Gérald DARMANIN (@GDarmanin) January 5, 2022*

Vous êtes comme moi, vous ne connaissez pas le dit groupement, forcément ! On a juste entendu dire que certains de ses membres avaient empêché les dégénérés de SOS racisme de perturber le meeting de Zemmour… ce que nous avons vivement applaudi, évidemment…

Las! Mal les en a pris. Les Zouaves ne sont pas assez colorés, ils ne sont ni musulmans ni activistes BLM, ni encartés chez Mélenchon, et, cerise sur le gâteau, ils ne s'appellent pas Traoré…

Alors Darmanin a payé très cher de fins limiers pour chercher dans le curriculum des membres de ce groupe de patriotes des prétextes de les dissoudre…

« C'est avant tout une bande, orientée vers la bagarre de rue. Où qu'ils soient, ces gens recherchent l'affrontement. Ce n'est pas normal que le service d'ordre d'Éric Zemmour les ait laissés entrer. D'autant plus qu'ils sont connus à l'extrême droite », commentait dans nos pages, en décembre, Jean-Yves Camus, codirecteur de l'Observatoire des radicalités (fondation Jean-Jaurès). Selon lui, « les Zouaves sont néofascistes, nationalistes, parisiens bien qu'ils entretiennent des liens avec groupes de supporters politisés et des nationalistes en province et en Europe, mais ce ne sont pas des terroristes. La bagarre est un passe-temps plus qu'un combat politique ».

https://www.leparisien.fr/faits-divers/le-groupuscule-dultradroite-les-zouaves-paris-officiellement-dissous-05-01-2022-XOUGDMSEEJF45DV3GB6DUT2LIM.php

Gouvernement aux abois, Macron veut déchoir de leur

nationalité les non vaccinés mais pas touche à celle des Mérah et compagnie. Et Darmanin dissout à tour de bras tout ce qui s'oppose à l'invasion migratoire et à Macron…

Et il y a encore des gens pensent ne pas être en dictature. Et il y a encore des gens pour croire que génération identitaire ou les zouaves seraient des gens dangereux…

https://francais.rt.com/france/94365-dissolution-groupuscule-zouaves-paris-conseil-ministres

Dissolution du groupuscule d'ultradroite les Zouaves Paris lors du Conseil des ministres

MIS À JOUR LE 05/01/22 À 13H32

Ce groupuscule d'ultradroite est soupçonné notamment d'être impliqué dans les violences commises lors du meeting d'Eric Zemmour à Villepinte

Le groupuscule d'ultradroite les Zouaves Paris, soupçonné notamment d'être impliqué dans les violences commises lors du meeting d' Eric Zemmour à Villepinte en décembre, a été dissous mercredi en Conseil des ministres, a annoncé le ministre de l'Intérieur Gérald Darmanin.

Selon le décret de dissolution, ce groupe informel, apparu en 2017 et rassemblant une vingtaine de membres, est accusé d'être «à l'origine de nombreux et récurrents agissements violents» et de «propager un discours ouvertement raciste», diffusant «régulièrement des images reprenant les symboles de l'idéologie nazie».

Un héritier du GUD, du Bastion social et de Génération identitaire

Les publications de ce rassemblement adepte d'actions éclair à l'image des «hooligans» défendent «le concept de supériorité

des « blancs »», selon le décret. Le groupuscule, surnommé les ZVP, est né du rassemblement d'anciens membres du Groupe union défense (GUD), du Bastion social et de Génération identitaire, tous deux dissous.

Toujours selon le décret, les Zouaves Paris «valorisent par leurs publications les comportements violents à l'encontre des homosexuels et transsexuels».

Soupçonné d'être impliqué dans les violences qui ont visé des militants de SOS Racisme lors de la réunion électorale d'Eric Zemmour à Villepinte (Seine-Saint-Denis) le mois dernier, le dirigeant présumé du groupe, Marc de Cacqueray-Valmenier, a été mis en examen pour violences volontaires mi-décembre.

Le 5 décembre, en plein discours du candidat d'extrême droite à la présidentielle, plusieurs militants de SOS Racisme qui avaient exhibé des T-shirts «Non au racisme» avaient été victimes de coups de poings et de jets de chaises par des soutiens de l'orateur.

Avant cette action, les ZVP avaient participé à la manifestation du 1er décembre 2018 des «gilets jaunes», la plus violente et marquée par le saccage de l'Arc de Triomphe.

Pour sa «participation à un groupement en vue de commettre des dégradations» lors de celle-ci, Marc de Cacqueray-Valmenier a été condamné à six mois de prison avec sursis assortis de 105 heures de travail d'intérêt général (TIG).

Les ZVP ont aussi revendiqué l'attaque à coups de battes de baseball et d'aérosols de gaz lacrymogène du bar Saint-Sauveur, lieu emblématique de la mouvance antifasciste dans le quartier de Ménilmontant à Paris.

https://m.20minutes.fr/amp/a/3211455